

Source : <https://www.sortirdunucleaire.org/Le-nucleaire-n-est-pas-une-solution-au-changement>

Réseau Sortir du nucléaire > Archives > Revue de presse > "**Le nucléaire n'est pas une solution au changement climatique, c'est une impasse**", affirme Charlotte Mijeon

9 octobre 2014

"Le nucléaire n'est pas une solution au changement climatique, c'est une impasse", affirme Charlotte Mijeon

Source : L'Usine Nouvelle

<https://www.usinenouvelle.com/article/le-nucleaire-n-est-pas-une-solution-au-changement-climatique-c-est-une-impasse-affirme-charlotte-mijeon.N289579?xtor=RSS-3>.

L'Usine de l'Energie

"Le nucléaire n'est pas une solution au changement climatique, c'est une impasse", affirme Charlotte Mijeon

Par [Ludovic Dupin](#) - Publié le 09 octobre 2014, 14h40



www.sortirdunucleaire.org - Trombinoscope

ENTRETIEN : Charlotte Mijeon, porte-parole de Sortir du Nucléaire, annonce la tenue du World Nuclear

Exhibition (WNE) au Bourget du 14 au 16 octobre 2014 comme une provocation. Sur le modèle du Bourget de l'aéronautique, ce salon doit vanter la filière française de l'atome. La militante juge que cet événement témoigne des graves problèmes de ce secteur d'activité.

L'Usine Nouvelle - Que pensez-vous de la tenue prochaine du premier [Bourget du nucléaire](#) ?

Charlotte Mijeon - Tout d'abord, c'est une provocation d'organiser cette conférence sur le lieu où se tiendra la Conférence Paris Climat 2015, un an plus tard. Selon nous, c'est un mauvais signal qui prouve la confusion entretenue entre le nucléaire, qui est une énergie dangereuse, et les vraies solutions pour lutter contre le changement climatique.

Nous le rappelons : le nucléaire n'est pas une solution au changement climatique, c'est une impasse qui empêche le développement des vraies solutions !

Le WNE est surtout un salon d'affaires

Oui, c'est la tentative d'une filière bien mal en point pour sauver les apparences. Quels sont les savoir-faire que la France peut exporter ? Les réacteurs du parc d'EDF sont de licence américaine et l'EPR se construit mal. En ce qui concerne le réacteur Atmea, il n'y a qu'un projet en Turquie et rien ne permet de prétendre que ce réacteur sera plus "performant".

La France espère vendre des technologies qu'elle ne maîtrise pas, comme le stockage des déchets, le démantèlement, la prolongation des réacteurs. Quant au combustible nucléaire, la filière française peut prétendre exporter son Mox et ses technologies, mais c'est jouer au pompier pyromane. Rappelons que le réacteur 3 de Fukushima contenait du Mox vendu par [Areva](#).

Que pensez-vous des mesures prises sur le nucléaire dans la loi de transition énergétique ?

Nous sommes extrêmement critiques sur cette loi. Il y manque un mécanisme pour permettre la fermeture des réacteurs. Cela reste au bon vouloir d'EDF et l'Autorité de Sûreté Nucléaire (ASN) n'a pas encore le poids suffisant pour s'imposer. Par exemple, si EDF mène ses projets de prolongation de la durée de vie des réacteurs sans attendre l'avis de l'ASN, c'est que l'entreprise juge que cette autorité n'est pas un acteur de poids important.

Par ailleurs, cette loi fournit un cadre trop flou, permettant une réduction de la part du nucléaire par simple gonflement de la part des autres énergies. En l'absence de mesures obligeant la fermeture de réacteurs, commencer par les plus anciens, dont la moitié a déjà dépassé 30 ans de fonctionnement, rien ne permet d'atteindre une réduction effective de la part du nucléaire et encore moins une sortie du nucléaire.

Manuel Valls et Sgolne Royal ont affirmé plusieurs reprises que le nucléaire a sa place en France. Comment le comprenez-vous ?

C'est un signe clair ! Le gouvernement a arrêté de faire semblant de s'occuper de la question nucléaire. Au début du quinquennat de François Hollande, nous avions de vagues espoirs mais ce n'est plus le cas depuis longtemps.

Propos recueillis par Ludovic Dupin